



Crise Qatar/Arabie : le vrai perdant?

La crise diplomatique qui a opposé l'Arabie saoudite et ses alliés au Qatar a infligé de lourds dégâts à l'économie saoudienne.

Selon la chaîne Al Jazeera, citant le quotidien britannique, le Financial Times, plus de 17.000 Saoudiens vivants au Qatar, dont la plupart sont de grands investisseurs ou occupent des fonctions importantes, sont obligés de quitter le pays de crainte d'être persécutés et d'être punis par le régime de Riyad.

C'est l'une des conséquences visibles de la rupture des relations entre le Qatar et ses voisins arabes, décidée par l'Arabie saoudite, dont l'économie est déjà touchée par la baisse du prix du pétrole.

La croissance économique en Arabie saoudite ne devrait pas dépasser 1.3% en 2018. Selon un dernier rapport du Fonds Monétaire international (le FMI), la croissance économique saoudienne a ralenti depuis 2014, d'où l'opposition de Riyad à la baisse de la production de pétrole. Selon les prévisions, elle devrait s'élever à 2.3% pour 2017.

Le premier exportateur de pétrole au monde table également sur un déficit de 53 milliards de dollars pour 2017, ce qui l'a contraint d'ajourner sine die ou de modifier ses mégaprojets pour les infrastructures.

Le secteur de la construction en Arabie saoudite traverse également des difficultés en raison de cette inflation qui touche le pays. Des milliers de travailleurs du secteur du bâtiment attendent toujours le versement des salaires impayés.

L'Arabie a emprunté des milliards de dollars sur les marchés mondiaux et aux banques internationales, ce qui a provoqué un séisme important dans les secteurs économiques du pays.